

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1992)
Heft: 45

Artikel: Les Suisses de France avaient dit "oui" à l'Europe
Autor: Hamel, Ian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848132>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Suisses de France avaient dit "oui" à l'Europe

80,4% des Suisses établis en France s'étaient dit favorables à l'adhésion de la Confédération à l'Espace Economique Européen et 65% à une entrée dans la Communauté, révèle l'enquête* menée par "Le Messager Suisse" en septembre dernier avec la collaboration de "L'Hebdo", le magazine suisse d'information.

Les Suisses installés en France, en terre communautaire, n'ont pas eu les mêmes états d'âme que ceux restés au pays. 80,4% d'entre vous, en effet, se déclaraient favorables à l'adhésion de la Suisse à l'Espace Economique Européen (EEE), 12,7% seulement y étaient opposés et 6,9% enfin restaient sans opinion. Les double-nationaux avec 84,3% de "oui" étaient de plus chauds partisans de l'adhésion que ceux ne disposant que d'un simple passeport suisse (72,6%). Les femmes (84,5%) se sont montrées plus européennes que les hommes (76,4%), les anciens, plus que les jeunes : 80,6% chez les plus de cinquante ans, 76,7% pour les 25-50 ans et "seulement" 75% pour les moins de vingt-cinq ans. Pour la majorité d'entre vous, l'EEE n'apparaissait que comme une simple étape vers une intégration européenne. L'adhésion à la Communauté a été en effet plébiscitée à 65%, contre 28,7% de "non" et 6,3% de sans opinion. Cette fois encore, les femmes se sont montrées un tout petit peu

plus "europheiles" que les hommes, mais curieusement, les double-nationaux (63,1%) ont montré moins d'empressement que les personnes uniquement suisses (65,5%). On trouvait les plus réticents face à Bruxelles dans la tranche des 25-50 ans, avec 55,8%. Les plus enthousiastes, chez les moins de vingt-cinq ans, avec 75% (65,9% chez les plus de soixante-cinq ans).

Une image qui se dégrade

Les deux-tiers des Suisses de l'Hexagone (64,9%) ont considéré que le passeport à croix blanche n'était ni un avantage ni un inconvénient, tandis qu'un petit tiers (30,6%) lui accordait toujours un pouvoir bénéfique. Et une toute petite minorité (4,4%) lui a attribué une source de désagréments. "Le passeport européen a plus de poids", ont souligné simplement plusieurs d'entre vous. Par ailleurs, 38,5% ont affirmé que l'image de la Confédération à l'étranger se dégradait, 13,8% seulement qu'elle s'améliorait, et 47,7% qu'elle ne changeait pas. "On reproche de plus en plus aux Suisses de blanchir l'argent de la drogue. Je

pense que c'est de la jalousie", constatait une lectrice. "Beaucoup de Français ont toujours cette même idée reçue, Suisses = riches", soulignait un autre. Plusieurs d'entre vous ont déploré que les Français continuent tout simplement à méconnaître la Suisse. Et ce serait la faute à qui? Aux journalistes bien entendu. "Les médias ne la mentionnent jamais en parlant de l'Europe, alors que notre fédération est un modèle du genre!", lâchait, rageur, un de nos lecteurs. Bref, la Suisse ne soignerait pas assez son image de marque à l'étranger. Mais, rassurez-vous, le citoyen helvète continue, lui, à être respecté et apprécié. "Durant mon activité professionnelle, j'ai toujours été bien accepté par mes camarades français", notait un retraité.

Démocratie directe plus que neutralité

Nous vous demandions ensuite quel était le degré d'attachement à trois "valeurs" symboles de notre pays - la démocratie directe, la neutralité et le fédéralisme. Et bien, c'est la première nommée, la démocratie directe, qui vous a mobilisés

le plus. 57,7% s'y sont déclarés très attachés, 32,3% assez attachés, 7,1% peu attachés et 2,9% pas attachés du tout. Vient ensuite le fédéralisme. 56,4% s'y sont senti très attachés, 33,6% assez attachés, 7,7% peu attachés et 2,3% pas attachés du tout. Enfin, bonne dernière, la neutralité. Très attachés, 46,6%, assez attachés, 29,3%, peu attachés, 13,7% et pas attachés du tout, 10,4%.

Sachez aussi que 79,6% des Suisses de France qui ont répondu à notre questionnaire retournent au moins une fois par an au pays, 17,8% parfois, et 2,6% jamais. 25,2% ont déclaré suivre assidûment la vie politique, 36,5% moyennement, 6,6% peu et 31,7% ont avoué ne s'intéresser qu'aux grands dossiers. Concernant les opinions politiques, 16,4% se classent à droite, 26,4% plutôt à droite, 26,1% au centre, 8,6% plutôt à gauche, 4,6% à gauche et 17,9% refusent les clivages traditionnels. Les natifs de Suisse (52,6%) restent un tout petit peu plus nombreux que ceux nés à l'étranger (47,4%). Vous venez d'abord de Suisse alémanique (38,9%). Puis des cantons de Vaud (14,5%), de Neuchâtel (11,6%), de Berne (10,8%), du Jura (6%), de Fribourg (5,6%), de Genève (5,3%), du Valais (4,1%) et enfin de la Suisse italienne (3,2%). ■

* Cette enquête a été menée à partir du questionnaire paru dans "Le Messager Suisse" de septembre et distribué également à l'occasion du congrès des Suisses de l'étranger à Saint-Gall en août 1992.